

Organisation



Il n'y avait qu'un trait à développer concernant l'Arcane VIII, ce serait certainement son mode de fonctionnement, cette maille mobile qui s'étend d'une manière impensable sur le monde et sur le passé, et cette statuare minérale dont la présence pèse sur les actes de la grande fraternité Nephilim.

La surveillance exercée par la Justice est d'autant plus terrifiante qu'elle est incertaine : comme tous les pouvoirs de surveillance, l'Arcane de la Justice est d'autant plus puissant qu'il se cache, et qu'il laisse planer le doute sur ses capacités réelles à épier les faits et gestes des Nephilim. Ainsi chacun se doit d'intégrer les commandements de la Balance cosmique, sans savoir s'il devra effectivement en rendre compte un jour. A moins de prendre le risque d'une Ordalie.

La Justice veut éviter la paranoïa et promouvoir la compréhension des lois. Pas la dictature mais une élévation de chacun. Pas la discipline mais la quête de l'Agartha. Nobles intentions. Pourtant l'Arcane VIII est l'un des rares dont l'action est « ressentie » par tous les Nephilim, et cette expérience est avant tout celle de la coercition. On aurait pu espérer que les immortels réagissent autrement que les mortels et qu'ils soient plus sensibles aux principes de droits fondamentaux que les mortels ; mais leurs voies sont aussi plus vastes et plus mystérieuses que celles des hommes ; constatons donc que non et examinons comment l'organisation de l'Arcane pallie cet échec.

L'Arcane compte des Instances et des Attributs. Les Instances sont de loin les plus importantes, en cela qu'elles reflètent les trois aspects fondamentaux de la Justice : la loi, le juge et l'exécuteur. Ce sont la Balance cosmique, le Trône inquisitoire et l'Épée du licteur.

Les Attributs correspondent à des procédures de fonctionnement plus discrets, aux pouvoirs plus réduits, mais aussi plus insidieux. Chacun sait que la puissance d'une institution réside parfois davantage dans les sous-fifres qui ralentissent l'application des décisions ou au contraire se montrent diligents et scrupuleux, que dans le « je veux » venant d'en-haut.

• Les Instances

LA BALANCE COSMIQUE

Les Initiés de cette Instance sont chargés de se référer à la loi, de la lire, de la répandre et de l'interpréter. Cette activité ne va pas sans un entretien car la loi a besoin d'être sans cesse rappelée et réactualisée, sous peine de perdre en efficacité et en valeur intrinsèque. Ses dirigeants sont les Docteurs et seraient au nombre de vingt-quatre.

La question qui vient immédiatement, et très logiquement sur les lèvres des adversaires de l'Arcane VIII, est : « Qui dicte ces lois ou d'où les tire-t-on ? » Un mystère nébuleux enveloppe la réponse. Les indices sont à extirper du discours officiel, fortement chargé de mysticisme. La loi a des atours religieux, elle semble trouver son origine dans une révélation extrêmement ancienne, comme si elle avait accompagné la naissance des premiers Kaïm. On peut en effet la concevoir comme une loi naturelle du monde élémentaire, une sorte de théorie scientifique du Ka et des êtres-Ka, et non pas comme une construction de l'esprit Nephilim. Mais dès lors, on peut se demander ce que signifie légiférer, sinon se conformer à la réalité des champs magiques, et pour cela point n'est besoin de Docteurs ni d'Arcane. C'est les discours d'Arcanes réfractaires tels que le Diable, dont les membres reprochent suffisamment de chose à la « nature » pour ne pas se soumettre en plus à une loi s'y superposant, et la Lune, dont les Adoptés au contraire fusionnent avec l'aspect animal de la nature tout en révolutionnant le mode de vie Nephilim.

Seconde approche : la loi n'est pas naturelle, elle émane d'une décision, de la réflexion d'un ou plusieurs individus. Force est d'évoquer, dans ce cadre, un ordre supérieur composé de Kaïm qui auraient très tôt posé la question de la loi, c'est-à-dire juste après le renversement des Sauriens et la prise de conscience du pentacle et de la destinée individuelle des Kaïm. En gros, la liberté d'exercer les sciences occultes motive la création d'un droit à respecter. Ce groupe se nommerait Axis et séjèrerait encore dans les brumes éternelles d'un sommet inaccessible.

Plus clairement, que ce groupe existe ou qu'il ne soit que le fantôme recouvrant une concentration de travaux éparpillés et fragmentaires, étalés dans le temps, il n'y a a priori qu'une figure qui ait pu reprendre sa quête et concentrer l'essence de la loi Nephilim : Akhénaton. N'a-t-il pas affirmé lui-même que sa huitième quête était celle de la Balance cosmique ? Dans cette perspective, une évidence fait taire tous les soupçons : la loi universelle et éternelle des Nephilim est inscrite sur l'Arcane matériel, la tablette gravée par le pharaon et conservée par le Prince de l'Arcane VIII.

Les Docteurs sont organisés en séminaires, qui traitent périodiquement et sous la forme d'ateliers des problèmes posés par tel article de loi, par tel précédent, par tel manquement observé dans une situation délicate. Ils n'ont aucun pouvoir décisionnel. En revanche leur avis forme le socle de l'action de la Justice. C'est pourquoi l'emplacement des séminaires et l'identité des Docteurs sont généralement tenus secrets. Les Initiés en connaissent au moins un : une synagogue dans l'ancien quartier juif de Prague. C'est l'une des plus anciennes de la ville, datant du XIII^e siècle, et elle présente la particularité d'être enfoncée dans le sol au tiers de sa hauteur. Cet état est dû à son ancienneté, ses fondations se trouvant plus bas que les bâtiments plus récents. Mais il permet également de dissimuler le mobilier et les archives servant aux discussions de la Balance cosmique. Les Docteurs y conversent en hébreu, bien sûr, mais aussi en latin et parfois même en romani, la langue des Rom, cette dernière langue ayant été introduite par des intervenants bohémiens donnant leur avis sur la loi Nephilim d'après leur expérience et leur proximité avec l'enseignement d'Akhénaton.

LE TRÔNE INQUISITOIRE

Les Initiés de cette Instance sont à la fois les juges et les administrateurs de l'Arcane. Ils portent le titre d'Échevins. En tant que juges, ils sont appelés à prononcer les sentences à l'encontre des Nephilim accusés d'avoir enfreint la loi. Cette charge est très lourde et va de pair avec l'acceptation d'une responsabilité que bien des Nephilim sont heureux de ne pas avoir à porter. En effet, il n'est déjà pas facile de se situer dans le combat occulte durant des siècles ; on imagine alors la force de caractère et le courage qui caractérisent ces immortels qui ajoutent à leur itinéraire de réalisation personnelle le devoir de juger leurs semblables. Le nombre et l'identité des Échevins sont tenus absolument secrets. On estime que le Trône rassemble une cinquantaine de juges.

Comme toute institution judiciaire, le Trône subit des pressions et des soupçons pèsent sur l'intégrité des Échevins. Tout ce que l'on peut répondre aux doutes que cela soulève est que la Justice n'est pas une institution transitoire : c'est un Arcane fondé par Akhénoton et reposant sur un message ésotérique de la plus haute importance frappé au sceau de la contemplation de la vérité. En somme, la Justice fait partie intégrante du Sentier d'Or et en tire une part de sa légitimité. Qui plus est, la longévité et la stabilité de ses structures prouvent sa solidité, et l'assentiment global qu'elles reçoivent.

Le Trône inquisitoire tient son appellation de la salle monumentale qui sert à prononcer les sentences. Elle loge dans une immense bâtisse conçue d'après des plans secrets de Claude-Nicolas Ledoux, architecte avant-gardiste pré-révolutionnaire. Avant de loger dans cette construction, le Trône se trouvait depuis l'Antiquité sur une île grecque non répertoriée. Les Échevins siégeaient sur les gradins d'un amphithéâtre d'un blanc de craie, entouré de statues dont les attributs symboliques rappelaient sans cesse aux Nephilim les éléments de la loi cosmique. Au centre du cirque se déroulaient les débats, les intervenants se livrant à des joutes oratoires et à de véritables tragédies où se jouait le sort de l'un d'entre eux.

Au XVIII^e siècle, par souci d'être moins isolé du monde contemporain et de permettre à plus de personnes d'assister aux débats, le Trône a investi le Palais pacifique, que l'Arcane avait fait construire à cet effet. Cette décision s'inscrivait dans une politique de démocratisation de la Justice en la rapprochant du centre de l'actualité. On raconte qu'une loge de compagnons, affiliée à la Synarchie, Arcane mineur de Deniers, a participé à la construction du Palais afin d'y introduire des notions architecturales ésotériques fondées sur l'enseignement d'Hiram, architecte du Temple de Salomon, dont la Synarchie est l'héritière. L'Arcane n'a pu éviter complètement la fuite d'informations secrètes en direction des Deniers. D'un autre côté, les ouvriers initiés ont été à terme « mis au secret » — certainement éliminés.

Le Palais est un monument de marbre finement gravé, pourvu d'une coupole que l'on dit d'un seul bloc, où rutilent les glyphes fondateurs de la Justice, reflets des statues de l'amphithéâtre d'autrefois. Soixante colonnes soutiennent l'édifice et un pilier central, qui monte dans les airs sous le dôme, porte à son sommet le gigantesque trône de marbre, représentation du juge suprême : le Prince de l'Arcane. Les Échevins se rassemblent sur des balcons circulaires logés dans la circonférence de la coupole et disputent entre eux autour du trône qui reste vide. Il semble que le Prince n'ait siégé qu'une seule fois dans le Trône, pour lui imprimer la marque de son pentacle.

Le Palais pacifique fut édifié en Pologne, à mi-chemin entre Wroclaw, au nord et la frontière tchèque actuelle. L'Europe centrale incarnait en effet le choix de l'Arcane de se placer au cœur des enjeux politiques. Mais ces enjeux finirent par devenir si brûlants que le Trône ne put y rester longtemps...

Son emplacement a donc changé au début du XXe siècle pour éviter à l'Arcane VIII de subir le chaos des années noires. Dès 1905, le Trône s'apprête à déménager et en 1926 le Palais pacifique est démonté pierre par pierre et reconstruit aux abords de la Jamaïque, sur l'une de ces côtes déchiquetées et mangées par la jungle où tant de filibustiers avaient établi leurs refuges au XVIIe siècle. Le dôme crayeux de la salle du Trône s'y dessine dans un écrin vert synonyme de tranquillité.

L'aspect administratif de la fonction des Échevins réside dans la direction des Attributs, décrits plus loin. C'est là la subtilité du rapport entre les Instances et les Attributs au sein de l'organisation de l'Arcane, dans la mesure où, tout en étant distincts, ces deux aspects s'entremêlent au niveau des Échevins. D'où bon nombre de polémiques au sein de la Justice, regrettant que tant de moyens soient dans les mains du Trône, au détriment des archives de la Balance cosmique et de la force de frappe des Licteurs.

L'ÉPÉE DU LICTEUR

Les Initiés de cette Instance sont avant tout des exécutants : leurs actions sont les conséquences des décisions des deux autres Instances et suivent scrupuleusement les ordres des Échevins. Ce sont les Licteurs. La plupart du temps, il s'agit d'avertir les accusés, d'attraper les coupables et d'infliger les châtiments. Il ne faudrait pourtant pas réduire les Initiés de l'Épée à de simples hommes de main dépourvus de toute capacité de jugement. Ce ne sont pas des brutes, même si leur acceptation de la violence et leur caractère impitoyable sont des conditions sine qua non pour effectuer leur œuvre. Le problème est qu'ils pensent que leur statut n'est pas pleinement reconnu et qu'ils devraient avoir davantage voix au chapitre.

Outre ces revendications, les Licteurs rappellent régulièrement qu'ils remplissent un office comprenant une part de sacré, celui de bourreau. Cet emploi leur confère le statut très particulier que cet individu a toujours eu dans l'histoire : identité anonyme, masqué, s'acquittant de son « travail » en public pour l'édification du peuple, échappant aux lois communes, doué du droit de tuer, et même obligé de le faire, ne pouvant en aucun cas s'y soustraire. C'est dire que l'engagement des Licteurs n'est en un sens pas moins complexe que celui des juges de l'Arcane.

C'est presque une microsociété à part entière qui est constituée par les Licteurs, avec leurs codes dignes du compagnonnage, leurs mots de passe, leurs réunions à huis clos dans la pénombre de caves voûtées. Ils sont treize et ce nombre ne varie pas. Un Licteur n'est remplacé que lorsqu'il a abandonné son poste ou qu'il a été mis hors-circuit (en stase, en narcose, Khaïba ou dispersé). La mort du simulacre n'est pas une raison suffisante pour être écarté du poste de Licteur. Ce qu'il advient des Licteurs déserteurs n'est pas très clair : certains pensent qu'ils sont éliminés par leurs collègues, qu'ils sont exilés ou incarcérés dans une sorte de bagne situé dans les profondeurs de la forêt équatoriale congolaise et dirigé par les Licteurs.

A propos de ce bague, un soupçon inquiétant suggère que les Licteurs auraient créé là-bas une utopie noire, résurgence des pires conceptions de l'Atlantide, un univers concentrationnaire où seraient placés des humains au puissant Ka-Soleil — en général des initiés de sociétés secrètes capturés ou dissidents — et servant à des « expériences » du même type que celles menées par l'Impératrice, entre autres torture mentale et physique, isolation sensorielle, etc. Le Sentier d'Or des Licteurs fait frémir. Rien n'est attesté, mais on comprend que le Bateleur et la Tempérance se montrent extrêmement préoccupés.

• Les Attributs

Les Attributs ont un statut inférieur aux Instances mais se révèlent souvent le seul moyen pour elles d'exercer leur pouvoir et de fonctionner normalement. Chaque Attribut est dirigé par un Échevin, Initié du Trône inquisitoire. Ces Initiés ayant en charge un Attribut en plus de leur fonction première se caractérisent tous par une très forte personnalité, nécessaire pour encadrer les Adoptés qui y travaillent, et ils donnent tous une orientation particulière à l'Arcane.

On compte six Attributs pour Dame-Justice :

L'OUÏE

Ses membres ont pour mission de surveiller les actions des Nephilim, ce qui, on le conçoit, s'avère très compliqué. Cette tâche se fonde sur deux pratiques principales. La plus ancienne consiste à établir une sorte de registre quasi mythique des actions de leurs frères, à la manière des légendes antiques et des épopées, et qui courent ainsi sur les fresques, les rouleaux manuscrits, les cartouches de hiéroglyphes etc. Ces éléments ne sont évidemment pas très fiables, souvent récoltés par oui-dire, mais ont conservé une grande influence sur la population Nephilim car ils s'expriment avec une force emphatique et vénérable. Ce sont aussi des témoignages précieux de temps très reculés. Les originaux ou les copies de ces documents sont conservés dans plusieurs musées appartenant à l'Arcane.

La seconde méthode, plus récente, est un véritable plan de surveillance des Nephilim, qui passe par l'emploi d'Adoptés « relais » qui rapportent leurs enquêtes à l'Échevin de l'Attribut. Avec l'avancée de la technologie et surtout des moyens de communication, ce plan a pris des proportions énormes. Tout l'arsenal contemporain est mis en branle, micros, cameras, systèmes d'écoute à grande échelle, ainsi que les méthodes traditionnelles, filature, interrogatoire, intimidation, coups montés etc. Les postes de surveillance qui concentrent, sélectionnent et classent les informations sont appelés des phares et logent dans des installations ultra modernes avec carrousel d'écrans, magnétoscopes tournant en permanence et plans lumineux où scintillent les points des balises magiques qui captent l'activité des êtres-Ka.

Ensuite l'Attribut doit reporter scrupuleusement témoignages et observations dans des livres. Ces tomes mesurent plus d'un mètre carré et sont enluminés comme des manuscrits du Moyen Âge. Des salles entières sont consacrées à cette tâche, remplies

d'Adoptés semblables à des moines copistes, qui apportent un soin infini à leur œuvre car les écritures comprennent en plus de leur encre et de leur message une charge magique, comparable à celle qui est gravée dans un focus, qui n'est lisible que par les autorités de l'Arcane. L'Échevin en titre est un Ange qui siège dans une chaire située au-dessus de la plus grande salle de copie.

L'ŒIL INTÉRIEUR

Les membres de cet Attribut portent les accusations, énoncent les fautes qui valent aux Nephilim d'être mis à l'index et décident des sentences applicables pour les faits rapportés. C'est l'organe principal de l'Instance du Trône inquisitoire et son rôle est crucial. Il est dirigé par le plus fameux des Échevins, un Sphinx qui se dissimule sous le nom du Chien-jaune-qui-parle. Les Adoptés à son service ne sont pas des « gratte-papier » mais des êtres de bon sens, érudits et raisonneurs, qui discutent longuement. Leurs séances se déroulent dans la salle d'audience du Palais pacifique, au rez-de-chaussée.

LA BOUCHE

Ces Adoptés n'ont pour emploi que de prononcer les jugements établis par l'Œil intérieur. C'est une fonction traditionnelle un peu archaïque mais elle fait également office d'organe de communication au sein de l'Arcane VIII. D'autre part, ces prises de parole sont toujours écoutées attentivement par les membres éminents des autres Arcanes, un peu comme une déclaration diplomatique intéressant l'ordre mondial. L'Échevin en titre est une Ondine qui brille par son charisme, sa volubilité et ses talents d'oratrice.

LE FRONT

Les archives juridiques de l'Arcane sont entreposées, gardées et entretenues par le Front. On descend alors dans les racines du fonctionnement de la Justice, dans les coins les plus sombres de son organisation. Des étages de dossiers, des millions de pages débordant de leurs casiers, des souterrains sans fin remplis de classeurs et d'armoires métalliques. Le Front de Dame-Justice n'a opté que très récemment (et tardivement) pour le passage à des systèmes d'enregistrement plus modernes, magnétiques et numériques. L'Échevin en titre est une Mandragore qui n'a, dit-on, plus vu la lumière du jour depuis des années.

LES MAINS

Ce sont des greffiers qui consignent les décisions de justice et les paroles des Nephilim qui subissent l'Ordalie. Leur discrétion est proverbiale et leur loyauté sans faille. En principe. L'Échevin en titre est un Elfe qui a souvent soin d'imposer un silence absolu par des moyens magiques durant une Ordalie afin que les débats aient lieu dans les meilleures conditions. Sa sérénité est fameuse et lui vaut un grand respect.

LA ROBE

Cet Attribut est chargé d'annoncer sa sentence au Nephilim déclaré coupable. Il est un peu tombé en désuétude à cause des facilités de communication mais il comprend encore une équipe performante de messagers qui se mettent à l'occasion au service d'autres structures que l'Arcane. Ils ne sont pas à louer mais des fraternités occultes, les Adoptés de la Justice pour leur compte personnel et même d'autres Arcanes ont recours à eux pour des missions importantes exigeant confidentialité et diligence. Autrefois cet Attribut s'appelait « les Jambes », mais il a changé de dénomination afin d'évoquer le renouvellement de sa mission ainsi que la légèreté et la confidentialité de ses messagers. L'Échevin en titre est un Sylphe qui est en déplacement constant et fréquente assidûment les Rom.

